

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N.N. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



... choses d'importantes choses. (Ps. 86.)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Le jour de l'an.—Nos étrennes.—“ Petite Neuvaine à Ste Anne ”.
—Notre nouvelle vignette.—Les Rois.—Conversion remarquable.—Guérisons dues à l'intercession de Ste Anne.—Touchant témoignage de reconnaissance à Ste Anne.—Actions de grâces à Ste Anne—Faveurs obtenues de Ste Anne—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

LE JOUR DE L'AN.

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE.

Nous voici donc, chers lecteurs, à l'aurore d'une nouvelle année. Dans tout l'univers, les hommes se réjouissent, comme si le monde venait de renaître à une vie nouvelle. Mais pour nous, chrétiens, la fête du jour de l'an doit revêtir un caractère plus sacré et en même temps plus intime. Le sentiment qui doit dominer chez nous doit être un sentiment de reconnaissance profonde envers le Dieu plein de bonté et de miséricorde qui daigne nous accorder une année nouvelle afin d'y travailler à sa gloire et à notre salut. Sachons donc, chers lecteurs, consacrer au Seigneur les prémices de cette année comme nous avons dû lui consacrer les prémices, les plus belles fleurs du printemps de notre vie.

Mais dans ce concert de louanges que nous adressons tous ensemble au bon Dieu, n'oublions pas (c'est aux enfants que nous parlons) que, dans cette occasion solennelle du renouvellement de l'année, une tradition vénérable nous invite à honorer les auteurs de nos jours d'un respect filial tout particulier. Déjà, le matin du jour de l'an, vous avez eu le bonheur de vous agenouiller aux pieds de vos parents bien-aimés, et de solliciter cette bénédiction qui doit être pour tous la source de nombreux bienfaits. Bienheureux, chers enfants, ceux qui estiment à sa juste valeur cette bénédiction paternelle ! Dieu qui a investi vos parents d'une partie de son autorité, répand sur vous par leur entremise, les grâces les plus signalées. A l'enfant obéissant et respectueux, il accorde un accroissement de vertu. En récompense de sa piété filiale, il lui promet une vie longue et heureuse sur cette terre, et plus tard, la vie éternelle. Ainsi prévenu des grâces du ciel, cet enfant, comme son divin modèle, l'Enfant Jésus, croîtra en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

Mais l'enfant vertueux n'est pas le seul qui doit demander à son père de le bénir. Celui-là aussi, qui, examinant sa conscience, reconnaît qu'il a souvent transgressé le quatrième commandement, doit sincèrement regretter son ingratitude envers Dieu et ses parents, puis s'agenouiller devant ceux qu'il a offensés et implorer, avec leur bénédiction, le pardon de ses irrévérences.

Cette bénédiction, chers enfants, il ne suffit pas, pour qu'elle profite, de la demander et de

la recevoir comme une vaine formalité, comme une cérémonie vide de sens et d'efficacité. Ah ! si vous aviez la foi des fils des anciens Patriarches, avec quelle ardeur ne désireriez-vous pas cette bénédiction de vos pères ! Quels soins ne prendriez-vous pas pour vous y préparer ! puis, quel zèle pour en conserver et faire fructifier les heureux résultats ! Comme le bienheureux Jacob vous estimeriez cette faveur au-dessus de tout prix, et vos parents, ravis de joie à la vue de vos vertus, s'écrieraient comme le patriarche Isaac : "*L'odeur des vêtements de mon fils est semblable au parfum d'un champ plein de fleurs*". " Bénissez cet enfant, s'écrieraient-ils, ô mon Dieu ! pour qu'il marche devant vous dans la perfection ! pour qu'il garde vos commandements, pour qu'il entre dans la vie."

—ooo—
NOS ÉTRENNES.

Avec le présent numéro des Annales, chacun de nos chers abonnés recevra, comme étrennes, un exemplaire de la "*Petite Neuvaine à Ste Anne*." Nos lecteurs voudront bien se le rappeler, ils doivent cette faveur à la Bonne Ste Anne, qui a guéri le digne chrétien qui imprime les Annales depuis leur fondation ; puis, à M. Léger Brousseau lui-même, qui a voulu donner à sa bienfaitrice un témoignage public de sa reconnaissance. Tous, se feront un devoir de prier pour ce dévôt serviteur de Ste Anne, qui leur ménage ainsi l'occasion d'augmenter leur ferveur envers la Bonne Sainte Anne et de recourir à sa toute puissante intercession.

NOTRE NOUVELLE VIGNETTE.

Au lieu de faire comme autrefois, et de tourner vite la première page des *Annales*, nos abonnés lui ont sans doute, cette fois-ci, accordé un regard d'admiration. A coup sûr, la jolie vignette dont elle est ornée, mérite bien cela. Elle se recommande, croyons-nous, par la perfection du dessin, et le fini de l'exécution. (1)

C'est encore Sainte-Anne instruisant la Sainte-Vierge et l'initiant à l'étude de l'Écriture. Il nous a semblé que de toutes les époques de la vie de Sainte-Anne, celle qu'elle a passée à cultiver l'intelligence de sa bien-aimée Fille, renfermait pour toutes les mères chrétiennes, un très salutaire enseignement. Et remarquez que cette éducation intellectuelle ne se commence pas dans les livres profanes, mais dans le livre saint par excellence, la sainte Écriture.

Nous offrons donc cette vignette, non pas seulement comme étrenne, mais aussi comme sujet de méditation pour tous les parents vraiment catholiques, vraiment désireux du développement de la vertu chez leurs enfants. Pour tous ceux qui ne peuvent lire les saints Livres, il y a un autre livre qui les remplace, livre admirable, code abrégé mais complet de la doctrine catholique : c'est le petit catéchisme. Eh bien oui, le petit catéchisme, ce livre que beaucoup de gens méprisent sans trop savoir pourquoi, ce livre que tant de grands savants qui ne savent rien ne veulent pas ouvrir, c'est aux

(1) Cette vignette est plus parfaitement reproduite sur la " Petite Neuvaine ".

mères chrétiennes de l'étudier et de l'expliquer devant leurs jeunes enfants, et d'en faire goûter à ces tendres âmes toute l'excellence et la simplicité.

Aujourd'hui on se pique de tout savoir, mais si l'on savait son catéchisme, comme l'on serait bien plus réellement savant ! car ce qu'il importe d'étudier avant tout, c'est " Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. "

—000—

LA PETITE NEUVAINA A STE ANNE.

—

Ceux de nos abonnés qui voudraient se procurer la " Neuvaine à Ste Anne " pour quelqu'un de leur famille ou pour les personnes de leur connaissance, voudront bien, pour cela, s'adresser au Rév. Monsieur Beudet, Lévis.

Le prix de la neuvaine est de 5 centins par exemplaire ; 50 centins la douzaine ; \$4.00 le cent.

—000—

LES ROIS.

—

La fête des Rois est appelée par l'Eglise la fête de l'Epiphanie ou de la Manifestation. De même, en effet, qu'au saint jour de Noël, Jésus-Christ s'est manifesté aux Juifs dans la personne des bergers qui vinrent lui rendre l'hommage naïf de leurs cœurs simples et confiants, de même, au jour de l'Epiphanie, aux premiers de la gentilité, à ces Rois Mages venus du lointain Orient, il se montre l'héritier des promesses prophétiques, le véritable Désiré des nations.

Vous êtes trop familiers, chers lecteurs, avec cette page sublime et consolante de la narration évangélique pour que j'aie besoin de vous en répéter les détails. Qui d'entre vous n'a appris dans l'Histoire Sainte ou dans le Nouveau Testament le récit merveilleux de notre vocation à la foi ? Car, ne l'oublions pas, chers lecteurs, nous ne sommes pas les descendants des Juifs, mais bien des Gentils, de ces nations assises jadis à l'ombre de la mort, et dont les représentants, dans la personne des Rois Mages, eurent le bonheur de contempler les traits d'Emmanuel, du Dieu venu parmi eux pour les éclairer et les sauver. Une étoile, éclatante de splendeur, les a conduits jusqu'à la grotte de Bethléem. Cette étoile leur est apparue brillante comme le soleil dans le firmament des nuages de leur patrie. Savants, ils connaissent les quelques traditions vraies que chaque nation conserve plus ou moins mutilées dans le code de ses croyances religieuses. Un écho lointain de la prophétie de Balaam réveille dans leur esprit le souvenir de cette étoile qui doit sortir de Jacob, de celui qui, sorti de la tribu de Jacob, doit être le Dominateur des nations. En même temps que les yeux de leur corps sont éclairés par la lumière de cette étoile, la lumière incomparable du soleil de justice commence déjà à illuminer les yeux de leur esprit. Qui dira l'éloquence de cet astre dont l'éclat silencieux entraîne loin de leur famille et de leur patrie nos ancêtres dans la foi ? Ah ! c'est que les rayons de cette étoile empruntent leur efficacité au Dieu fait Homme dont elle chante la naissance. Voilà pourquoi

St Augustin s'écrie avec admiration : " Quel est donc ce Roi si petit et si grand qui ne parle pas encore sur la terre et qui déjà promulgue ses lois dans le ciel ? "

Fidèles à la voix du Sauveur nouveau-né qui les appelle au salut, Sospar, Melchior et Balthazar, " ont vu son étoile en Orient, et ils sont venus l'adorer ? " Vous vous rappelez, chers lecteurs, les détails de ce sublime pèlerinage de toutes les générations chrétiennes au berceau de leur Sauveur. Vous savez comment l'étoile conduisit les Mages d'abord à Jérusalem pour leur y faire indiquer de la bouche des Docteurs de la Loi le lieu précis de la naissance du Sauveur. Prêtres insensés, ils lisent dans les Livres Saints l'arrêt de leur propre condamnation. " Le Sauveur, disent-ils, doit naître à Bethléem, ville de Juda ? " Et ils n'ont pas le cœur d'aller l'y adorer. " Malheureux, dit St Augustin, qui sont morts de soif, après avoir montré à d'autres la fontaine de vie ; semblables à ces pierres milléaires le long des grands chemins, qui indiquent la route aux voyageurs, et qui demeurent insensibles et immobiles." Vous vous rappelez aussi le trouble dans lequel cette nouvelle jette le roi Hérode. Il craint de rencontrer dans ce roi des Juifs qui vient de naître un prétendant à son trône injustement acquis. Crainte insensée qui lui inspire le massacre des Innocents, et met le sceau à sa réprobation. Lisez cette touchante apostrophe que lui adresse S. Fulgence. " O Roi ! d'où vient ton trouble, et que crains-tu ? Ce roi, dont les Mages ont annoncé la naissance, il n'est point venu pour combattre en vivant, mais pour

combattre en mourant. Si tu croyais en lui, tu règnerais un jour avec lui. Quoique le royaume de cet enfant ne soit pas de ce monde, c'est de lui seul, cependant que découle tout pouvoir, c'est par lui seul que les rois règnent. Ce petit enfant est le Verbe de Dieu. S'il t'est possible de lutter contre Dieu, juges-en toi-même. Mais non, je le répète, ne le crains point comme l'héritier de ton trône, crains-le comme la juste et sévère vengeance de tes crimes ? ”

Mais les prêtres et Hérode, les premiers avec une aveugle indifférence, celui-ci avec une intention diabolique, ont mis les Mages sur la route de Bethléem. A leur sortie de Jérusalem, l'étoile reparait et les conduit jusqu'à la crèche où naquit le Dieu Enfant. Leur foi vive qui a triomphé jusque là des écueils et des épreuves ne les abandonne pas au terme de leur course. Ni la pauvreté du réduit, ni la simplicité de Joseph et de Marie, ni la faiblesse du Dieu Enfant ne mettent obstacle à leur piété. C'est bien là le roi de la prophétie et de l'étoile, le roi annoncé par les prêtres incrédules et redouté par Hérode. “ Et se prosternant, ils l'adorent et ils lui offrent leurs présents d'or, d'encens et de myrrhe. ” — “ O spectacle aimable ! ô sublime mystère ! ô roi des Juifs ! roi mystérieux et unique, puisque vous êtes le seul qui soyez en même temps riche et pauvre, humble et élevé ! O roi des Juifs ! roi d'une race nouvelle, qui tandis que vous êtes encore Enfant dans les bras de votre Mère, êtes adoré comme Dieu ! Petit enfant dans la crèche, Dieu immense dans le ciel, vil dans les langes qui vous enveloppent, précieux dans les étoiles qui vous annoncent ! ”

CONVERSION REMARQUABLE.

L'un des derniers numéros du " Tablet " de Londres raconte ce qui suit :

M. Amine Nassif, Syrien d'origine, et natif de Lebanon, avait été catholique dans sa première enfance. Mais ayant perdu sa mère à un âge où les convictions religieuses ne sont pas encore bien solides, il fut amené par les circonstances à embrasser le protestantisme. Poli, agréable dans ses conversations, intelligent et observateur, doué d'une parole éloquent et facile, il fut choisi comme Surintendant des missions anglaises au Caire. Partout où il lui était impossible de faire des prosélytes, il se consolait en décrivant de tout cœur l'Eglise catholique, et en détournant de son sein ceux qui désiraient y entrer.

Le marquis de Bute, récemment converti au catholicisme, visitait alors l'Égypte. Au Caire, il rencontra M. Nassif. Le zélé missionnaire en fut réjoui. L'occasion était belle pour faire de l'éloquence de propagande. Le marquis le laissa parler, puis il parla à son tour, mais avec un tel accent de conviction que son interlocuteur ne trouva plus rien à répondre. Depuis lors, il se prit à douter. C'était un premier pas vers la vraie foi. Au mois de juin dernier, il se rendit à Londres où il se dévoua tout entier aux questions religieuses. Il assista aux " offices divins " de toutes les églises protestantes. Après la cérémonie, il allait trouver les ministres, et leur demandait de prouver les motifs de leur foi. Le résultat de toutes ces enquêtes, comme on

l'imagine bien, fut peu satisfaisant, et le brave M. Nassif devint de plus en plus inquiet.

Il n'avait pas encore trouvé la vraie foi de Jésus-Christ, et laissant là l'Eglise d'Angleterre, il se tourna vers l'Eglise d'Ecosse. Ici, la confusion était plus grande encore. Cependant il cherchait toujours. Après avoir visité Edimbourg, Perth, Aberdeen, Inverness, il alla enfin frapper à la porte du monastère de "Fort Augustus". Les Révérends Pères le contraignirent amicalement à y passer quinze jours. C'était là que Dieu l'attendait.

Au jour marqué, une imposante cérémonie eut lieu dans la chapelle collégiale des religieux. Ce dût être un touchant spectacle que de voir le fervent néophyte se rendre à la messe conventuelle, au milieu de tous les moines, et faire là sous la voûte du pieux sanctuaire, sa profession de foi catholique ! Il la fit d'une voix forte et vibrante, avec cette émotion vive et sainte des âmes qui ont enfin trouvé ce qu'elles cherchaient.

On entonna aussitôt le *Te Deum*, et les accords de l'orgue ne cessèrent de retentir durant toute la messe. Après le *Domine non sum dignus*, le nouveau converti alla recevoir la sainte communion, comme un enfant bien aimé de l'Eglise, et le chœur se mit à chanter le *Laudate Pueri Dominum*.

A dix heures, M. Nassif, accompagné du Prieur, se rendit dans la salle d'étude. Soixante étudiants y étaient réunis. Il trouva là des accents qu'il n'avait pas connus dans ses prédications d'autrefois ; il parla longuement et magnifiquement du bienfait de la foi, du zèle

que nous devons avoir pour la défendre en toute rencontre, et pour finir, se recommanda à leurs prières, avec une émotion qui fit verser des larmes. Ce ne fut pas tout pourtant, et le Prieur pour faire partager la joie de l'éloquent néophyte par tous les étudiants, leur accorda un grand congé.

Le lendemain, M. Nassif, quittait le couvent, accompagné des souhaits et des prières de la communauté de S. Benoît.



GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A L'INTERCESSION DE SAINTE-ANNE.

Berthier (en haut).

Depuis plusieurs années, je souffrais d'une maladie nerveuse très rebelle, qui me rendait la vie ennuyeuse et insupportable. Après avoir suivi pendant longtemps les avis et les prescriptions de mon médecin, après avoir essayé tous les remèdes qu'il crut nécessaires au rétablissement de ma santé, je vis que tout était inutile, et c'est alors que je conçus l'idée de faire un pèlerinage en l'honneur de la bonne Ste Anne, et de mettre toute ma confiance en cette grande thaumaturge. Depuis ce temps, j'ai commencé à éprouver un mieux sensible, qui s'est continué de jour en jour, et aujourd'hui, je me sens plus forte et plus vigoureuse que je n'ai jamais été.

Grâces et louanges vous soient rendues, ô

glorieuse thaumaturge, pour la grande faveur que vous m'avez obtenue, et daigne le Dieu des miséricordes, exaucer mes vœux, en faisant tourner vers vous, les regards de tant de pauvres infortunés, afin que vous guérissiez non seulement le corps des infirmes, mais aussi les âmes des malheureux pécheurs !

DLLE. C. B.

Je, soussigné, médecin, déclare que mademoiselle C. B. souffrait depuis longtemps d'une maladie nerveuse très rebelle, et je constate à présent qu'elle est parfaitement bien. .

DR LOUIS DE GRANDPRÉ.

Joliette.

Monsieur,

Sachant que vous accueillez toujours avec un pieux empressement les communications qui intéressent le culte de Celle que la reconnaissance populaire a nommée la "bonne sainte Anne," je suis heureux de porter à votre connaissance une nouvelle faveur qui vient d'être obtenue par l'intercession de cette grande sainte.

Obéissant à la voix de la gratitude, la personne qui vient d'être l'objet de cette faveur désire faire connaître aux nombreux abonnés des "Annales" le bienfait qu'elle doit à la puissante patronne du Canada, afin de publier au loin la gloire de sa bienfaitrice et d'augmenter la confiance des fidèles en celle qu'on n'invoque jamais en vain.

Voici donc le fait dont il s'agit. Une personne de cette ville, madame Imbleau, était atteinte depuis longtemps d'un mal de jambe tellement grave qu'il lui était devenu impossible de marcher. Le membre malade était couvert de plaies, et tout espoir de guérison semblait devoir être abandonné. Le médecin déconcerté par les progrès du mal, jugea qu'il fallait, sans retard procéder à l'amputation de la jambe ; mais avant d'en venir à cette douloureuse extrémité, la malade s'adressa à la bonne Sainte-Anne en suppliant avec ferveur cette protectrice des affligés de venir à son aide. Du haut du ciel, la bonne Sainte-Anne entendit cette prière et elle daigna récompenser la confiance que la pauvre malade avait mise en sa puissante intercession. Depuis ce jour, madame Imbleau s'est trouvée guérie de la cruelle infirmité dont elle souffrait. Gloire et reconnaissance à la bonne Sainte-Anne qui ne cesse de combler de faveurs ceux qui espèrent en elle et qui la prient avec persévérance. Puisse le récit de cette guérison contribuer à répandre le culte de la patronne du Canada ; puisse-t-il porter les fidèles à s'adresser à la bonne Ste Anne avec la plus entière confiance dans toutes leurs nécessités spirituelles et temporelles.

C. B. C. S. V.

Lawrence, Mass.

Pénétrée d'une vive reconnaissance envers la Mère de Dieu et sa sainte Mère la Bonne Ste Anne, il m'est agréable de remplir la promesse

que j'ai faite de faire insérer dans vos excellentes annales la faveur obtenue par l'intercession de ces grandes saintes.

J'ai donc l'honneur de vous mander que ma sœur Aug. Scholastique Larrivée ayant été atteinte d'une maladie grave, fut mise sous les soins de deux médecins pendant plus d'un mois ; mais les remèdes étaient impuissants à arrêter les progrès de la maladie. Elle eut donc recours à Ste Anne et me pria de voir les Révérendes Sœurs de la Charité pour leur demander de lui faire une neuvaine en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Ce que je m'empressai de faire. Et la neuvaine ne fut pas plutôt commencée, qu'elle se sentit beaucoup mieux. Et comme elle sentait une irritation à la gorge, ce qui nous faisait craindre pour l'hémorrhagie, je l'engageai à prendre quelques gouttes de l'eau de N. D. de Lourdes, et d'avoir bien confiance en sa sainte Patronne que je priai pour elle avec confiance.

La guérison continua et dans quelques jours son rétablissement était parfait.

Merci donc aux bonnes Sœurs pour leurs bonnes prières ; reconnaissance et gloire à Dieu.

—ooo—

TOUCHANT TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE A STE ANNE.

—
St Hyacinthe.....

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous prier de vouloir bien m'aider à remplir un devoir de reconnaissance,

et surtout de réparation envers ma mère bien aimée Ste Anne. Il y a deux ans passés, à la suite d'une maladie, je demeurai d'une extrême faiblesse, mon estomac ne pouvait presque rien supporter ; enfin tout le système fonctionnait très mal. Découragée, n'espérant plus des remèdes humains, je me tournai vers Ste Anne. Je commençai une neuvaine, en union avec une de ses âmes dévouées ; je promis une légère offrande et de plus de faire insérer ma guérison dans les " Annales ". Ma neuvaine était à peine commencée que j'éprouvais un mieux sensible. Je remplis une partie de ma promesse ; mais j'ai toujours négligé à offrir publiquement à ma miséricordieuse protectrice un témoignage de ma profonde et sincère gratitude. Aidez-moi donc je vous prie, M. le Rédacteur, à demander pardon de ma si coupable négligence à crier, avec toute mon âme, amour, actions de grâces, et miséricorde à ma mère bien-aimée qui n'a pas refusé sa douce et bénie protection à son indigne enfant. Puisse ce faible témoignage vous être agréable, chère bienfaitrice du peuple canadien ! Puisse votre amour être dans tous les cœurs, vos louanges dans toutes les bouches !

Daignez, chère mère tant aimée, bonne Ste Anne, me garder toujours ainsi que ma famille sous votre manteau tutélaire.

Recevez d'avance, M. le Rédacteur, l'expression de ma profonde reconnaissance pour votre si bonne obligeance.

Bien respectueusement,

UNE ABONNÉE.

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

—

RIMOUSKI.—Durant l'hiver de 1879, ma santé qui avait toujours été faible, subit une diminution si alarmante que je m'attendais à mourir. Je me suis jetée avec pleine confiance entre les bras de Ste Anne et cette Bonne Mère m'a rendu la force. Depuis ma guérison, je conserve dans ma chambre une image de ma bienfaitrice, vers laquelle je me tourne souvent pour l'invoquer ou la remercier.—C. G. C.

POINTE-AUX-TREMBLES.—“ Amour éternel à Ste Anne, ma protectrice ” ! Tel est le cri qui s'échappe de mon cœur, car moi aussi j'ai été une des privilégiées de cette grande sainte.

Depuis deux mois, j'avais, à une jambe, un mal qui me faisait beaucoup souffrir.

J'eus recours à plusieurs remèdes, mais tout cela ne servit qu'à augmenter mes douleurs. Je résolus alors d'invoquer Celle qui est aussi la santé des infirmes. De concert avec ma famille, je fis une neuvaine. Ste Anne voulut éprouver ma constance car le mal empirait toujours. Pleins de confiance, nous commençâmes une seconde neuvaine et je promis de faire publier ma guérison, dans les “ Annales ”.

Les douleurs disparurent peu à peu ; et, au grand étonnement de tout le monde, je marche aussi bien qu'avant ma maladie.—E. L.

ST L.....—Au nom de notre Bonne Mère Ste Anne daignez m'accorder une petite place dans vos “ Annales.”

Je me croirais la plus ingrate des créatures si je retardais plus longtemps à venir remercier cette grande Sainte de l'insigne faveur qu'elle vient de m'accorder.

Depuis plusieurs mois, un de mes petits frères souffrait d'un mal d'yeux qui aurait fini par lui ôter la vue si nous n'avions eu recours qu'aux remèdes terrestres.

Voyant que tout était inutile je me jetai pleine de confiance entre les bras de la Bonne Ste Anne ; je commençai ma neuvaine en son honneur et je promis que si j'obtenais la guérison de notre malade, je ferais publier ce fait universellement.

A peine ma neuvaine fut-elle commencée que déjà le pauvre enfant était mieux et depuis il voit parfaitement bien.

J'ai aussi obtenu par l'intercession de cette tendre Mère plusieurs autres faveurs.—M. R. D. L.

DANVILLE.—Monsieur le Directeur,—Auriez-vous la bonté d'insérer dans les "Annales," les quelques mots suivants :

" Depuis longtemps affligé d'une douloureuse
 " maladie qui m'empêchait souvent de travailler
 " comme j'aurais eu besoin de faire, je m'adres-
 " sai à la Bonne Sainte Anne avec une vive
 " confiance. Pour obtenir de cette grande con-
 " solatrice des affligés, une guérison si nécessaire
 " à ma famille et à moi-même, je fis, au mois de
 " juillet dernier, un pèlerinage au sanctuaire
 " privilégié de Beaupré.

" Gloire à Dieu et à la Bonne Sainte Anne !

“ mes démarches et mes indignes mais confian-
 “ tes prières ont été récompensées ! La Bonne
 “ Sainte Anne a obtenu ma guérison. Je me
 “ suis toujours parfaitement porté, depuis le
 “ jour de mon pèlerinage.—A. St A.

ST GRÉGOIRE.—Il y a deux ans une personne
 était en proie à un mal étrange qui la minait
 graduellement et la conduisait rapidement au
 tombeau.

Les soins des médecins n'y faisaient rien et
 elle n'avait plus d'espoir de guérison que dans
 la puissance souveraine de Dieu.

Elle mit donc sa cause entre les mains de Ste
 Anne, en faisant en son honneur neuvaine sur
 neuvaine.

Et voilà que bientôt un bien sensible s'opère
 dans sa santé. L'appétit revint, la faiblesse
 disparut, et elle put vaquer comme d'ordinaire
 aux occupations de sa famille.

Il y a de cela deux ans et ce mieux ne s'est
 point démenti depuis ce temps.

ST STANISLAS DE KOSTKA.—J'ai été visitée par
 une maladie bien dangereuse. Dans ma détresse,
 je me suis recommandée avec confiance à notre
 bonne Mère Sainte Anne, et la maladie n'a pas
 eu de suites graves. Un de mes frères, qui reçut
 un coup violent, dans l'estomac, a prié Ste Anne
 de le ramener à la santé et sa prière a été pleine-
 ment exaucée.—E. V.

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Depuis deux ans, je souffrais de la dyspepsie; j'éprouvais aussi dans la main gauche, des douleurs qui m'empêchaient de dormir; j'avais de plus de fréquentes attaques de paralysie. Ste Anne m'a grandement soulagée; j'espère qu'elle rendra ma guérison complète. *C. P. M. Bontneuf.* — Guérison d'une maladie grave. *M. G. St Guillaume.* — Grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne. *Ed. G. Bécancourt.* — Deux grandes faveurs obtenues. *D. L. Saints Anges, Beauce.* — Faveurs spirituelles et temporelles obtenues. *Dame A. D.* — Une personne délivrée d'une peine d'esprit. — Deux grâces obtenues en faveur d'une dame de cette paroisse. *B. R. St Antoine de Tilly.* — Une grâce accordée à mon fils. *C. L. Claremont N. II.* — Guérison d'un rhumatisme très dangereux. *Une abonndé.* — Ma petite fille délivrée de ses fréquentes convulsions après avoir fait usage de l'eau de Ste Anne. Autres grâces. *Une abonndé. St Paul.* — Douleurs causées par une fluxion, presque entièrement disparues, grâce à Ste Anne. *L. P. B. Deschambault.* — Depuis bien des années j'étais adonné à l'ivrognerie; Ste Anne m'a donné la force de me corriger. *H. G.* — J'avais de fréquentes attaques d'épilepsie: je suis maintenant guérie. *M. D. II. Ancienne Lorette.* — Guérison d'un mal d'yeux. — Grâce depuis longtemps désirée, enfin obtenue. *E. D. North Stuckely.* — Battements de cœur disparus. *P. M. Northbridge Mass.* — Guérison obtenue après la promesse de l'annoncer dans les *Annales.* *Dame P. B. East Bolton* — Une position obtenue grâce à Ste Anne. *O. D. S. St François du Lac.* — Mon mari, attaqué d'une maladie inconnue, avait épuisé tous les remèdes. Je l'ai recommandé à Ste Anne qui l'a guéri. *S. D. Ontario.* — Mal de côté disparu. *S. O. Sillery.* — Deux personnes remercient Ste Anne pour guérisons. Ma petite fille guérie des fièvres typhoïdes. *Dame H. B. Sillery.* — Guérison de deux personnes malades. *S. Jean I. O.* — Guérison de la grosse gorge. *Deschambault.* — Maladie grave disparue. Ma fille guérie d'un mal de côté. *C. B. Battscan.* — Douleurs causées par la rougeole, soulagées. Mon père guéri d'une maladie après une neuvaine. *Mlle M. L. Québec.* — Une de mes amies me raconta les guérisons obtenues par Ste Anne. Je m'adressai alors à la grande Sainte, et après un pèlerinage mes prières étaient exaucées. *Dame J. F. Van Buron Me.* — Guérison subite. — Reconnaissance pour la

guérison d'un enfant. *Dame J. B. D. Ste Julie de Somerset.*—Deux faveurs obtenues. *M. L. St Romuald.*—Une maladie qui me faisait beaucoup souffrir a disparu par l'intercession de Ste Anne. *Dame N. E. St Etienne.*—Soulagement dans une maladie grave après quelques neuvaines. *N. L. St Cimon, Bagot.*—Depuis longtemps je priais pour la conversion de deux personnes qui m'étaient chères. J'ai été exaucée. *Une abonnée, Ste Cécile de Cloridorme.*—Quatre guérisons dans une même famille, après des prières à Ste Anne. *W. M. Lévis.*—Guérison de Dlle C. D. *Dame I. L.*—Guérison de ma fille. *A. H. North Lyndon Maine.*—Notre cheval avait pris le mors aux dents et nous étions menacés de mort moi et mon enfant, si Ste Anne ne nous eût secourus. Atteinte plus tard d'une maladie dont je croyais mourir, Ste Anne m'a encore protégée. *Une abonnée Joliette.*—Tourmenté d'un mal qui ne me laissait aucun repos, Ste Anne m'en a délivré. *E. B. Ste Croix.*—Guérison de l'asthme. *L. G. M. Danville.*—Douleur grave dans l'épaule, disparue. *L. T. St Tile.*—Faveur obtenue. *D. L. Troy, N. Y.*—Entreprise menée à bon terme, grâce à Ste Anne. *E. R. St Thomas.*—Guérison d'un mal de dents très douloureux, après un pèlerinage. *Dame P. D. Portneuf.*—Reconnaissance pour une guérison. *Une abonnée, Arthabaska.*—Douleurs dans une jambe, disparues. Guérison de mon enfant. *Dame P. M. Lambton.*—Ste Anne a exaucé les prières que je faisais pour ma petite fille et pour mon mari. *Dame M. G. Conn.*—Depuis dix ans, je tenais le lit. Ste Anne m'a rendu la santé. *J. D. Maslinongé.*—Etranger aux Etats-Unis, malade et sans emploi, je m'adressai à Ste Anne. Merci à la grande Sainte pour m'avoir exaucé. *T. L. M. Mass.*—Mon enfant a été guéri du risle. Une jeune dame remercie Ste Anne pour une guérison. Une autre personne la remercie aussi pour une faveur *J. R. St Raymond.*—Un de mes petits-fils guéri du rhumatisme. *P. D. Dodgeville Mass.*—Plaies douloureuses, guéries par l'intercession de Ste Anne. *D. M. St Jacques de l'Achigan.*—Guérison après la promesse d'un pèlerinage. Plusieurs autres faveurs. *Dame J. B. A. St Foye.*—Reconnaissance à la bonne Ste Anne pour plusieurs grâces obtenues par son intercession. *J. L. Laprairie.*—Une grâce obtenue. *Dame E. F. St Valérier.*—Menacée d'un cancer au visage, je me suis adressée à Ste Anne, et ma confiance n'a pas été trompée. *Une mère de famille, St Fabien.*—Ma santé qui déclinait de jour en jour, s'est refaite peu à peu, grâce à Ste Anne. *Une abonnée, Pointe-aux-Trembles.*—Reconnaissance à Ste Anne pour une faveur accordée à une personne de Troy. *Dlle A. T. Troy, N. Y.*—Mon mari ne pouvait plus

travailler : mère de dix enfants, j'étais bien désolée. La lecture des *Annales* m'a fait recourir à Ste Anne, et aujourd'hui mon mari travaille. Moi-même, depuis dix ans, je souffrais du mal de tête. Après des prières, j'ai été guérie. Reconnaissance. *Dame C. G. Peterborough.*—Reconnaissance à Ste Anne qui m'a arraché à de grandes difficultés. *D. R. Cacouna.*—Maladie de poitrine, dont je croyais mourir, guérie après une neuvaine et un pèlerinage. *Dame L. F.*—Depuis quatre ans, mon mari souffrait d'une maladie que toutes les ressources de l'art n'avaient pu guérir. De concert avec ma famille et les bonnes Sœurs d'Ottawa, nous faisons une neuvaine à Ste Anne. Au dernier jour de cette neuvaine, mon mari, pouvait aller communier. Au mois de juillet, il put faire un pèlerinage Ste Anne l'attendait là, et elle l'a guéri. *Dame S. G. Ste Angélique.*—Guérison obtenue après la promesse de l'annoncer dans les *Annales*. *D. A. G. Statersville.*—Conversion d'un de mes proches. Reconnaissance pour une guérison personnelle. *Une abonnée, Ange Gardien.*—Depuis quatre mois, j'épuisais tous les remèdes des médecins. Rien n'y fit. Je me mis alors à faire une neuvaine et à boire de l'eau miraculeuse de Ste Anne, et j'ai été guéri. *A. V. Ste Marie, Beauce.*—Soulagement dans une maladie dont je souffrais depuis quatre ans. *F. X. B. St J. Bte Emberton.*—Grâce obtenue pour mon enfant, et plusieurs autres pour moi-même. *Une abonnée, St Roch, Q.*—Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de Ste Anne. *Une abonnée, Ste Rose.*—Depuis plusieurs années, je souffrais d'un violent mal de côté. Je remercie Ste Anne de m'avoir guéri. *M. A. L. L. Papineauville.*—Après avoir communiqué avec un de mes enfants et moi, mon mari a été guéri. Gloire à Ste Anne. *Dame S. G. Bay County Mich.*—Les médecins me donnaient encore deux jours de vie. Je fis un vœu à Ste Anne, et je jouis maintenant d'une parfaite santé. *St Sauveur, Québec.*—Une de mes petites filles, excessivement faible, a repris des forces, après une neuvaine que je fis pour elle. *Dame F. B. Hébertville.*—Grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne, après avoir promis une messe. *P. B. Thompsonville.*—Monsieur P. S. remercie Ste Anne de lui avoir procuré une place qu'il sollicitait depuis longtemps. *E. M. St André.*—Guérison d'une névralgie douloureuse. *Une mère de famille.*—J'endurais depuis longtemps des douleurs vraiment atroces, causées par une chute. Je promis une pèlerinage, et me sentis mieux aussitôt. Cependant je payai Ste Anne d'ingratitude, en oubliant mes promesses. Dernièrement, j'ai été attaquée d'une maladie qui m'a mise au lit. J'attends ma guérison, bien résolue cette fois de

m'acquitter des promesses que je viens de faire. *Une abonnée.*
 Plusieurs personnes de ma paroisse ont obtenu une foule de
 faveurs de la Bonne Ste Anne. J'ai été témoin le printemps
 dernier qu'une femme a obtenu sa guérison en invoquant cette
 grande Sainte. Une autre femme a aussi obtenu la guérison
 de son enfant *S. O. P. Ptre.*

— 000 —

DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

—

Une personne de St André de Kamouraska.....	\$ 0 32
Dame Vve J. B. de Great Falls... ..	1 00
Dame Moïse Lémerise de Woonsocket.....	0 75
M. Louis Quenneville de Cazaville.....	0 15
Dame Octave Dufresne de St Pierre les Becquets.....	0 25
M. Flavien Lambert de Lewiston.....	1 25
Dame Hon. Dussault " ".....	0 50
Dame Frs Lambert " ".....	0 25
Six abonnés de Kawkawlin Bay.....	0 25
Dame Louise Provancher de Ste Monique.....	0 75
M. John Muir de Shirley Village.....	0 30
M. Alphonse Patnaude de Fall River.....	0 14
Plusieurs personnes de Thompsonville.....	10 50
M. A. H. Ladouceur de Ste Béatrix.....	0 10

— 0 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades 46 ; conversions 108 ; familles 20 ; pères de famille 35 ; mères de famille 40 ; jeunes gens 413 ; jeunes filles 79 ; enfants 20 ; grâces spirituelles 29 ; grâces temporelles 29 ; intentions particulières 18 ; ivrognes 6 ; peine d'esprit 9 ; entreprises 12 ; bonne mort 18 ; institutrices et classes 8 ; vocations 41 ; persévérance 14 ; défunts 19 , apostats 2 ; protestants 34 ; patience et résignation 21 ; emplois 20 ; voyageurs 109 ; personnes éloignées des sacrements 10 , jeunes menages 16 ; actions de grâces 25.

Nous demandons à nos pieux abonnés de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.—(Un rédacteur des " Annales ".)

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.